

Saint-Amand → Vivre sa ville

VOYAGE ■ Deux copains lyonnais accomplissent un périple à vélo au profit de la Fondation Jérôme Lejeune

Géomètres en selle contre la trisomie

Rallier Lyon à Rennes à vélo pour parler de la recherche sur la trisomie 21. C'est le challenge que se sont lancé deux géomètres lyonnais. Ils faisaient étape à Saint-Amand mardi soir.

Marie-Claire Raymond
marie-claire.raymond@centrefrance.com

La France, Matthieu Gillet et Thibaut Fleury la connaissent plutôt bien. Ils l'arpentent à longueur d'année et de déplacements pour leur métier : ils sont géomètres. Ce qu'ils ne connaissent pas, c'est la France des petits coins perdus, celle des départementales et des champs à perte de vue.

« Au départ, c'était un défi sportif. Traverser une partie de la France, voir les châteaux de la Loire... »

C'est cette France-là qu'ils découvrent depuis le lundi de Pâques. À la vitesse d'un vélo de course à peine lesté de quelques effets personnels.

C'est Matthieu Gillet, 25 ans, qui a eu l'idée de relier Villeurbanne à côté de Lyon où il vit, à Iffendic tout près de Rennes, où habitent ses beaux-parents.



RETOUR. Après cinq jours de bicyclette, Thibaut Fleury et Matthieu Gillet, 25 ans, rentreront à Villeurbanne en covotage. Le TGV Rennes-Paris ne voulant pas de leur vélo.

Pourquoi ? « Au départ, c'était un défi sportif. Se dire qu'on pouvait, sans utiliser la voiture, relier Lyon à Rennes. Traverser

une partie de la France, voir les châteaux de la Loire... J'ai proposé à Thibaut de m'accompagner. » Les deux garçons sont

copains depuis dix ans. « Nous sommes allés au lycée ensemble », précise Thibaut Fleury, 25 ans lui aussi.

Il y a trois mois, les deux potes commencent à s'entraîner. Chaque week-end, ils avalent des kilomètres. Alors que le projet prend forme, il germe une nouvelle idée dans la tête de Matthieu : pédaler pour des associations. « Cela aurait pu être l'association des Enfants du Mékong grâce à qui je parraine un enfant en Thaïlande. C'est finalement la Fondation Jérôme Lejeune. Une association qui, entre autres, finance des travaux de recherches sur la trisomie 21. Une association que je connais, car j'ai une tante atteinte de cette maladie. On profite donc de notre périple pour la faire connaître. »

140 km par jour

Le voyage se découpe en cinq étapes, avec une moyenne de 140 km par jour. « Notre premier arrêt ? Paray-le-Monial en Saône-et-Loire, un bel endroit. » Mercredi soir, ils étaient à Saint-Georges-sur-Cher, à la frontière entre le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire. Jeudi, c'est à Sablé-sur-Sarthe qu'ils prendront leur douche, avant la dernière ligne droite.

Mardi soir, pour la deuxième étape, c'est à Saint-Amand qu'ils ont garé leur vélo pour la nuit. Le corps moulu après plus de six heures assis sur une selle. « C'était l'étape la plus longue : 160 km. On est bien fatigué, reconnaît Matthieu Gillet. Alors pour tenir, le soir, on s'étire, on se masse longuement. »

C'est encore loin les châteaux de la Loire... ■

► Pratique. <http://www.fondationlejeune.org>